

**LE PRÉSIDENT :**

5 Bonjour! Je vous souhaite la bienvenue à cette séance d'audition des opinions de l'Office de consultation publique de Montréal qui porte sur l'avenir du secteur des Faubourgs qui comprend une portion importante du territoire du Centre-Sud de l'arrondissement Ville-Marie à Montréal. Cette séance se déroulera en français.

10 Je me nomme Bruno Bergeron, je suis commissaire à l'Office de consultation publique de Montréal. La présidente de l'Office, madame Dominique Ollivier, m'a confié la présidence de cette commission. Je suis appuyé par les commissaires, madame Danielle Casara, qui est ici à ma gauche, et monsieur Christian Giguère qui est ici à ma droite. La commission est appuyée dans ses travaux par nos analystes, madame Stéphanie Wells, qui agit à titre de secrétaire analyste et monsieur Olivier Rinfret qui agit à titre d'analyste. Alors, vous avez les gens ici à l'accueil.

15 Je vous rappelle qu'à la fin de votre présentation, il y a l'organisme Concertation Montréal qui fait un petit sondage; ça vous prendrait deux minutes, puis si vous êtes intéressés, après votre présentation, d'aller à la table là-bas pour remplir le petit sondage. C'est libre à vous.

20 Alors, bonjour! Vous êtes Monsieur Richard Lessard?

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

25 **LE PRÉSIDENT :**

Bonjour, Monsieur. Alors, on vous écoute.

**M. RICHARD LESSARD :**

30

Bonjour, Mesdames et Messieurs! Je m'appelle Richard Lessard et je suis un orphelin de la Miséricorde. Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter ma proposition de projet, ma vision du réaménagement de la chapelle de la Miséricorde.

35

L'ensemble du site pour le réaménagement est mené par le Quatuor Quartier Latin depuis 2014. Aujourd'hui, il reste à définir l'utilisation de la chapelle. L'espace situé au niveau des jubés est l'endroit idéal pour y installer un musée et, au niveau du rez-de-chaussée, qui est dans un désert alimentaire, un projet de marché public intérieur situé au rez-de-chaussée de la chapelle, ouvert à l'année, pour assurer la pérennité de l'ensemble de la chapelle, aller chercher des revenus.

40

Cette métamorphose amènera une nouvelle dynamique dans le quartier.

J'espère que ma proposition saura vous plaire pour assurer une vivacité pour ce lieu unique et historique. Allons voir cette proposition.

45

Ici, vous avez l'entrée sur René-Lévesque...

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Nous, on voit bien. On a un écran juste pour nous.

50

**LE PRÉSIDENT :**

Nous, on l'a. On a un écran juste pour nous.

55

**M. RICHARD LESSARD :**

Ah oui. O.K.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

60

Ne vous inquiétez pas si on ne se retourne pas.

**M. RICHARD LESSARD :**

65

O.K. Alors, ici, vous avez l'entrée sur René-Lévesque de la chapelle et qui serait divisée en deux projets : le musée de la Miséricorde au niveau des jubés et un marché public, le marché de la chapelle. Derrière cette façade de vieilles pierres grises qui épousent le boulevard René-Lévesque Est se cache une merveilleuse chapelle oubliée et qui doit reprendre vie pour sa communauté.

70

Ici, on a le plan de l'ensemble du site gérée par le Quatuor Quartier Latin. Nous, ici, la partie qui m'intéresse pour moi, c'est la partie qui est en rouge, qui est la chapelle; en vert, c'est une coopérative d'habitation Testan; en bleu, c'est des logements pour étudiants; en mauve, c'est la Maison du Père qui va prendre cette aile-là pour des hommes de 55 ans et plus qui se sont repris dans la vie; et, en jaune, c'est un nouveau bâtiment qui sera construit pour des ateliers d'artistes.

75

Alors, le projet de la chapelle. Le projet de réaménagement de la chapelle avec trois volets; l'alimentation avec un marché public...

**LE PRÉSIDENT :**

80

Voulez-vous m'attendre un moment, s'il vous plaît?

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

85

Oui.

**LE PRÉSIDENT :**

90 Parce que comme on est dans un lieu public, on est dans un musée, alors il y a des gens qui vont circuler aujourd'hui, mais ça ne nous incommoder pas, sauf que là, ils sont en train de faire du déménagement. Donc...

**M. RICHARD LESSARD :**

95 Alors, comme je vous disais, c'est en trois volets : l'alimentation avec le marché public; l'éducation et l'histoire avec le musée; et des locations d'espaces soit au sous-sol ou au niveau 4 dans le grenier, ça c'est à définir.

100 Objectifs du projet : Créer un projet rassembleur, social, culturel et historique basé sur l'alimentation responsable par un marché public ouvert à l'année au rez-de-chaussée de la chapelle, soit en OBNL ou une coopérative. Créer un lieu de mémoire sur la vie au quotidien à l'intérieur des murs de la Miséricorde au niveau des jubés 2 et 3. Ça peut être un projet de création d'emplois, protéger le patrimoine architectural de la chapelle, renaissance d'un endroit mythique rempli d'histoires du passé souvent tristes en un panache de bonheur et de bienfait. Et, aussi, un lieu de  
105 rencontre pour la communautaire environnante.

110 Alors, ici, on a une vue de l'intérieur de la chapelle. Au fond, ça c'est du côté de la Gauchetière, de la rue de la Gauchetière. On a une bonne vue de tout l'espace qu'on a au niveau du rez-de-chaussée, et avec tout ce qui est en haut, il y a une architecture qui est très agréable et très belle. Et dans une chapelle, si la porte est ouverte, elle est ouverte pour tous. Grâce au marché public, on aura des produits frais à l'année, à l'intérieur et à l'abri des intempéries.

115 Ici, on a encore une vue du rez-de-chaussée de la chapelle, mais cette fois-ci, au fond, c'est l'entrée principale de René-Lévesque. Créer un passage piétonnier à l'intérieur de la

chapelle entre les rues de la Gauchetière et René-Lévesque afin de créer un achalandage sur l'axe nord-sud du quartier entre l'est du centre-ville et le Vieux-Port. Autrement dit, on peut rentrer du côté de René-Lévesque, puis on pourra ressortir sur de la Gauchetière en arrière.

120 Ici, on a une vue d'ensemble du plan du rez-de-chaussée, la superficie du marché est quand même de 5 821 pieds carrés.

125 Les services. Offrir des services d'alimentation biologique abordable et des services sociaux pour la communauté QQL – Quatuor Quartier Latin – et environnante à l'échelle humaine. Créer un lien d'approvisionnement alimentaire en collaboration avec les producteurs maraîchers locaux. Favoriser une alimentation écoresponsable autant que possible. Et un service de commande en ligne et de cueillette sera mis sur place pour la clientèle du marché public.

130 J'ai rencontré les responsables des marchés publics de Montréal et ils ont un bon regard sur ce projet et souhaitent développer un nouveau marché public au centre-ville. En plus, eux, ils offrent un projet clé en main. Moi, je leur donne les services; eux, ils arrivent avec tout ce qu'il faut, puis ils peuvent me remplir tout le rez-de-chaussée.

135 Réunir des marchands producteurs et commerçants. Bon, on va installer un café bistro avec des terrasses extérieures sur le boulevard René-Lévesque, qu'on verra un petit peu plus tard; produits locaux, services alimentaires : plats préparés, fruits, légumes, boulangerie, poissonnerie, charcuterie, boucherie, fromagerie, fleuriste. La Maison du Père pourra avoir un comptoir, une microbrasserie, alimentation vegan et plus.

140 La clientèle visée pour le marché. C'est sûr qu'on a la Coopérative d'habitation; les étudiants avec les appartements, les artisans; les citoyens du quartier; utilisateurs de la piste cyclable qui passe en face, sur René-Lévesque; travailleurs du quartier; Radio-Canada, le CHUM; gare Viger; UQAM et touristes.

145 Ici, la chapelle de la Miséricorde. L'architecture cruciforme est une beauté architecturale qu'il faut sauvegarder et mettre en valeur en l'amenant au 21<sup>e</sup> siècle, en offrant des services à sa

population. Qu'est-ce que ça veut dire « cruciforme »? C'est que l'autel était en plein centre de l'église; au lieu d'être au fond, c'était vraiment en plein centre pour diviser vraiment les Sœurs des citoyens du quartier ou les filles-mères.

150

Là, maintenant, on va aller du côté du musée. On peut voir en haut les jubés, toute cette forme, puis tout ce qui était là. Il manque de la peinture, c'est sûr, c'est un petit peu défraîchi, mais on peut voir toute l'architecture qu'on va pouvoir y mettre pour faire ce musée-là.

155

Ici, on a le plan du jubé numéro 2 avec 3 201 pieds carrés. Bon, jubé du 2<sup>e</sup>. Les filles-mères ont jeté des milliers de regards vers l'extérieur par ces fenêtres pendant qu'elles devaient assister à des cérémonies matin et soir. L'exposition des filles-mères au jubé en attente d'accoucher sera présentée par une réalité virtuelle par une immersion totale. Ce que vous voyez là, les marches, les femmes étaient alignées debout, une à côté de l'autre, puis en bas, il y avait les services religieux.

160

Ici, on monte au jubé numéro 3, plus haut encore. Regardez tout ce qu'on peut avoir comme coup d'œil au niveau aussi des alcôves, toute l'architecture. L'espace muséal nous fera vivre le parcours des filles-mères dès leur arrivée jusqu'à leur départ, le rôle des Sœurs, ainsi que des Madeleines, ces femmes qui ont donné de leur liberté pour les orphelins au quotidien à l'intérieur des murs de la Miséricorde. Archives des autres institutions de la Congrégation des Sœurs de la Miséricorde pour les non-adoptées qu'elles administraient et l'histoire derrière Duplessis.

165

Plan du jubé numéro 3 où ce qu'on peut voir... Les lignes que vous voyez où c'est marqué « Musée » avec les flèches, c'est là où ce qu'il y avait les escaliers que les femmes étaient debout, face vers l'autel. C'est le jubé? Bon, ce jubé, avec une architecture unique, était conçu pour exposer au public les filles-mères qui étaient debout. Celles qui étaient les plus nanties avaient un voile à la figure pour ne pas être identifiées. L'espace muséal dévoilera des

170

175

objets uniques, créés ou transformés pour les besoins de l'époque, exposition d'artéfacts, exemple : monte-charge pour bébé. Ça, c'est un monte-charge. Vous aviez les salles d'accouchement qui étaient au 3<sup>e</sup>. On mettait les bébés là-dedans, on fermait la porte, c'est comme un petit monte-charge, puis ça descendait à la pouponnière en bas. C'est assez particulier. Exposition d'artéfacts comme un monte-charge, ça c'était caché. Porte entre la chapelle et la maternité. Archives et récits d'histoire, objets 3D, photos, vidéos et personnages virtuels seront employés pour une expérience du parcours inoubliable.

180

On va avoir aussi des expositions temporaires, œuvres d'artistes locaux, création d'espace animé dans l'ensemble du projet du musée et du marché, location d'espaces pour les soirées corporatives.

185

Ici, on a le plan du grenier qui, à une certaine époque, les femmes montaient au grenier, le soir, pour échanger entre elles. Les Sœurs n'avaient pas accès, n'y allaient pas. Ça fait qu'eux, c'était leur petit coin qu'elles allaient se réunir là, elles étaient toutes seules puis pouvaient échanger entre elles. J'imagine ça ne devait pas toujours être rose comme histoire. Ça fait que c'est ça, le grenier de la chapelle était un lieu de rencontre très fréquenté par les filles-mères, sans la présence des Sœurs.

190

Puis, dans cette partie-là, oui, c'est ça, tout dépendant parce qu'on n'a pas pu la visiter vraiment, mais on pourrait peut-être donner des cours de yoga là-dedans, si toute l'architecture est encore là, puis s'il y a quelque chose à faire, créer une atmosphère de bien-être, comme avec le marché en bas. C'est du bien-être.

195

Le sous-sol de la chapelle avec des cryptes, un bon espace de rangement ça aussi. Mise en valeur des anciens tombeaux vides des Sœurs situés dans la crypte sous la chapelle qui offre de la possibilité de location. Grâce au souterrain de la chapelle, ces grands espaces peuvent contenir des services de cellier exemple, en location ou tout autre besoin. La location d'une superficie peut générer de très bons revenus. Et on va avoir aussi de l'espace d'entrepôt pour le marché.

200

205 On a une vue maintenant sur les deux terrasses sur René-Lévesque de chaque côté qui pourrait vraiment venir agrémenter cette façade qui est là. C'est sûr qu'aujourd'hui, il n'y a pas de lumière, il n'y a rien, mais mettre de la vie dans ce coin de rue là où ce que présentement, c'est mort.

210 Mentions. Un terrain marqué par le projet de l'architecte Phyllis Lambert, fondatrice du Centre canadien d'architecture, aidée du projet qui a été cité en exemple pour l'étude d'aménagement d'espaces commerciaux à Chicago par la firme d'architectes *Studio/Gang/Architects*; présenté par Richard Lessard aujourd'hui, le 10 avril. Je suis membre de la Table de concertation Faubourg Saint-Laurent, je suis membre du Comité logement Ville-Marie, membre fondateur de la Coopérative d'habitation du Quartier des lumières.

215 Programme de subvention et financement en tout temps. Là, c'est des vieux chiffres parce que depuis le temps que je travaille, ça a peut-être changé un peu, mais pour dire que le financement, il y a les subventions qui sont données, qu'on peut aller chercher dans différents paliers, puis aussi avec les revenus du marché, la location d'espaces. Ça, on va développer un peu plus.

220 Je suis toujours à la recherche de partenaires, c'est sûr, financiers. Il y en a qui se sont présentés. On attend. Parce que le projet, pour l'instant, on dirait qu'il est sur la glace. Ça bouge pas beaucoup. Puis, eux, ils veulent... Là, présentement, c'est le CIUSS qui administre l'ensemble du site et puis, en quelque part, la Ville attend pour faire l'acquisition du site. À partir de là, on va pouvoir mieux travailler, parce que là, c'est très difficile d'avoir accès au lieu.

225 Je suis toujours à la recherche de partenaires, c'est sûr, financiers. Il y en a qui se sont présentés. On attend. Parce que le projet, pour l'instant, on dirait qu'il est sur la glace. Ça bouge pas beaucoup. Puis, eux, ils veulent... Là, présentement, c'est le CIUSS qui administre l'ensemble du site et puis, en quelque part, la Ville attend pour faire l'acquisition du site. À partir de là, on va pouvoir mieux travailler, parce que là, c'est très difficile d'avoir accès au lieu.

230 On a pu avoir une visite au mois d'octobre l'année passée et puis ça a été tellement rapide, ça a été comme « Monte en haut; redescend en bas, puis on sort. » Ils ne sont vraiment pas coopératifs, le CIUSS. Ils ne voulaient vraiment pas être là. On les dérangeait, puis on n'a même pas pu visiter le sous-sol, pas pu visiter le grenier. Bon, même le Quatuor Quartier Latin, ils ont de la misère à avoir – le consortium – d'avoir des réponses à ça.

235

Ça fait qu'on attend toujours que le gouvernement soit lègue le site à la Ville de Montréal ou qu'il se passe de quoi, parce que là, on est comme bloqué. Puis, les investisseurs, bien, eux, ils veulent avoir du concret. C'est qui? Ça va-tu être la Ville? C'est quoi qui se passe? Ça va-tu être vendu à des promoteurs privés? Ça va-tu être ci? Ça va-tu être ça? Ça fait que ça stagne un petit peu, là.

240

Alors, voilà. Ça a fait un peu le tour, puis j'espère que ma présentation vous a plu. Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

245

Merci beaucoup, Monsieur Lessard. La commission aura quelques questions à vous poser.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

250

Oui. On voit vraiment que vous avez un attachement – merci pour votre présentation – que vous avez un attachement viscéral à l'endroit.

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

255

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Et, effectivement, c'est un très beau lieu. Vos photos de l'intérieur, est-ce qu'elles ont été prises lors de votre visite de l'automne passé?

260

**M. RICHARD LESSARD :**

Non, non.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

265

Elles sont antérieures.

**M. RICHARD LESSARD :**

270

Antérieures, mais ça ressemble encore à ça.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Oui?

275

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui, oui. C'est pareil.

280

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

O.K. Pas plus de dégradation que ça?

**M. RICHARD LESSARD :**

285

Ah non, non. Parce que quand même, c'est chauffé, il y a des agents de sécurité.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

290

Oui. O.K.

**M. RICHARD LESSARD :**

Puis, ils vont au plus nécessaire, mais il y a du travail à faire, c'est sûr..

295

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Est-ce que vous habitez encore le quartier?

**M. RICHARD LESSARD :**

300

Non, je suis rendu plus un petit peu plus à Beaubien, mais je m'en reviens.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

305

D'accord.

**M. RICHARD LESSARD :**

Je m'en reviens, là.

310

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Puis, vous parliez aussi comme quoi le bâtiment appartient en ce moment au ministère et administré par le CIUSS.

315

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

320

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

Et, est-ce que la Ville a manifesté son intérêt à l'acquérir ou à en devenir le dépositaire?

**M. RICHARD LESSARD :**

325

Oui. Oui, puis j'ai des connexions à la Ville, puis c'est comme si....

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

330

Approchez-vous du micro.

**M. RICHARD LESSARD :**

335

Excusez-moi. Oui, ils font des démarches mais, disons, je ne suis pas dans le secret. Je ne sais pas jusqu'où ils vont, mais j'ai contacté quand même du monde de la Ville, il dit : « Oui, oui, on travaille. On travaille là-dessus. On travaille là-dessus. » Mais, regardez, depuis 2014 que le Quatuor travaille là-dessus quand même.

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

340

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

345

Vous nous parlez du Quatuor Quartier Latin. C'est quoi comme organisme?

**M. RICHARD LESSARD :**

350

Le Quatuor, vous avez une firme d'architectes, vous avez le Comité logement Ville-Marie...  
Je l'ai pas ici.

**LE PRÉSIDENT :**

Non, non, mais on pourra le trouver.

355 **M. RICHARD LESSARD :**

Oui. Bien, sur mon site internet, vous l'auriez, on pourrait le voir.

360 **LE PRÉSIDENT :**

O.K.

**M. RICHARD LESSARD :**

365 Mais c'est des architectes, c'est le....

**Mme DANIELLE CASARA, commissaire :**

La Coop.

370

**M. RICHARD LESSARD :**

La Coop, puis tout ça. Oui, c'est ça, exactement, oui.

375 **LE PRÉSIDENT :**

Parce que quand vous en parlez, vous décrivez que chaque portion est un peu dédiée soit au logement des ateliers d'artistes, coopérative d'habitation Testan, la Maison du Père, la chapelle, tout ça.

380

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui, oui.

385 **LE PRÉSIDENT :**

Parce que de la façon dont vous nous en parlez, c'est un projet relativement avancé où chaque organisme se réserve une partie de l'immeuble.

390 **M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

**LE PRÉSIDENT :**

395

Est-ce qu'il y a eu des études fonctionnelles? Est-ce que, par exemple, le bâtiment peut recevoir l'ensemble de ces choses-là ou si...

**M. RICHARD LESSARD :**

400

Non, on sait pas.

**LE PRÉSIDENT :**

405

O.K. Donc on est vraiment à l'exploratoire à cette étape-ci.

**M. RICHARD LESSARD :**

410

Oui, oui, oui. Ou ils en savent plus que moi. Puis, pour l'instant, comme je vous explique, il reste la chapelle à définir. Eux, ça fait depuis 2014 qu'ils travaillent là-dessus. Ils nous sont arrivés avec ça l'année passée pour la chapelle, maintenant. Ça fait que c'est plus récent, c'est sûr, mais c'est ça.

**M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

415

Merci pour la présentation, Monsieur Lessard. Pour ce qui est de la portion justement « chapelle », vous êtes allé voir, vous avez fait une rapide visite.

**M. RICHARD LESSARD :**

420

Oui.

**M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

425

Là, vous nous dites que les lieux sont quand même bien préservés.

**M. RICHARD LESSARD :**

430

Oui, oui, oui.

**M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

C'est chauffé, tout ça.

435

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

**M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

440

Moi, je m'interroge un peu sur dans le secteur de la Miséricorde, d'où vient l'idée d'instaurer un marché public, cette idée? Et pouvez-vous me parler du partenaire associé au marché public? Vous en avez parlé rapidement tantôt, mais pouvez-vous me donner des détails?

445 **M. RICHARD LESSARD :**

Pourquoi un marché? Bien, premièrement, c'est un désert alimentaire dans ce coin-là. Il n'y a pas beaucoup de magasins pour la nourriture. Il y en a un à la Place Dupuis, un IGA, mais quand on prend la portion au sud de René-Lévesque se développe énormément avec des tours, puis tout ce que le monde... avec le projet du Quartier des lumières, il va être à côté, à Radio-Canada, ça fait qu'il y a une population qui émerge. Ça fait qu'on va avoir besoin des services, c'est sûr, dans ce quartier-là.

450  
455 Bon, pour ce qui est des partenaires, j'aime autant pas m'avancer tout de suite, parce que j'attends des réponses, comprenez-vous? Puis, je ne pense pas qu'ils veulent vraiment qu'on en parle là, parce que...

**M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

460 D'accord.

**M. RICHARD LESSARD :**

465 On attend. On attend un débloccage. Mais, non, ils seraient intéressés. Le marché public, eux, je peux en parler sans problème, eux sont vraiment intéressés à venir s'installer.

**LE PRÉSIDENT :**

470 Parce qu'un marché public, ça réclame quand même un approvisionnement continu.

**M. RICHARD LESSARD :**

Oui.

475 **LE PRÉSIDENT :**

C'est des camions réfrigérés, c'est quand même... C'est-à-dire, comment le lieu peut se prêter à ça? C'est-à-dire que tout le monde va arriver sur de la Gauchetière, il va y avoir des stationnements de camions réfrigérés? Comment vous prévoyez ça?

480

**M. RICHARD LESSARD :**

Sur la rue Saint-André à côté... Bien, premièrement, c'était un hôpital avant. Ça fait que des camions, il y en avait déjà avant. Il y en avait déjà des camions, la livraison de toutes sortes d'affaires dans un hôpital. Que ça soit de la nourriture, du matériel médical, tout ça. Il y avait déjà... Il y a une porte de service qui est sur Saint-André, mais par l'intérieur aussi des bâtiments.

485

Vous savez, je ne veux pas m'avancer trop avec les architectes parce qu'il faudrait vraiment qu'on s'assoie ensemble, mais pour ce qui est du côté approvisionnement du marché, moi, je ne vois pas vraiment de problème. Il y avait déjà une circulation de camions pour l'hôpital. Ça fait que ça changera pas plus. Puis, pire, ça va peut-être être moins, parce que, nous, c'est sûr, on va mettre dans le sous-sol, on va mettre des frigidaires, aussi pour avoir plus de matériel, parce qu'en haut, c'est quand même restreint.

490

495 **M. CHRISTIAN GIGUÈRE, commissaire :**

Peut-être juste une petite dernière question. On sent bien le côté historique ou la valeur historique que vous accordez au bâtiment. Considérez-vous, selon vous, vous avez fait des visites, est-ce qu'on est vraiment, est-ce qu'on est dans un bâtiment qui a une valeur historique symbolique ou..?

500

**M. RICHARD LESSARD :**

C'est pas déclaré patrimonial. C'est pas déclaré patrimonial, alors c'est nous. Il faut

505

510 sauvegarder qu'est-ce qu'on a. Là, c'est pas moi qui fais les lois là-dessus, mais c'est vrai qu'il n'est pas déclaré patrimonial. Tout l'ensemble du site n'est pas déclaré patrimonial. Mais, nous... Moi, je sais qu'il faut aller de l'avant, puis garder qu'est-ce qu'on a là, puis le mettre en valeur, le remettre au goût du jour, puis le mettre en valeur parce que c'est une très belle chapelle, en plein centre-ville, puis pour ce quartier-là, pour redonner une vie un peu aussi.

515 Avec le nouveau projet de Radio-Canada aussi à côté, toute cette portion de René-Lévesque va être changée, il va y avoir des commerces sur la rue, presque sur toute la longueur de René-Lévesque à partir de Saint-Hubert jusqu'au coin des bureaux, jusqu'à Papineau, ce qui fait qu'on va créer un achalandage là aussi, tout ça.

**LE PRÉSIDENT :**

520 Au plan de l'habitation, disons, il y a des ateliers d'artistes, il y a la coopérative Testan, il y a aussi du logement étudiant. Avez-vous idée à peu près du nombre de logements que pourrait contenir cet immense édifice?

**M. RICHARD LESSARD :**

525 La coopérative, c'est au moins, je pense, c'est 150 ou si c'est pas plus. Oui, c'est des bonnes questions vous me posez.

**LE PRÉSIDENT :**

530 Non, mais, c'est-à-dire, on prévoit un 200 logements au total.

**M. RICHARD LESSARD :**

535 Ah, oui, oui. Ah, oui, oui, oui. Même plus. Même plus, même, je vous dirais. Plus que 200.

**LE PRÉSIDENT :**

Oui. C'est quand même un édifice assez imposant.

540 **M. RICHARD LESSARD :**

Ah, oui, oui. Oui, oui.

545 **LE PRÉSIDENT :**

D'accord. Puis, ces organismes-là, vous, vous êtes en lien direct ou s'ils sont tous au point mort tant que la Ville ne devient pas propriétaire?

550 **M. RICHARD LESSARD :**

555 Un peu au point mort. La seule connexion que j'ai, qu'on a, c'est par la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, lorsqu'on fait des réunions. C'est par eux que je dois passer pour qu'eux puissent demander après ça, si je ne peux pas y aller directement. Mais, moi, je ne fais pas partie du groupe. Je suis comme un indépendant qui arrive avec mon idée, puis... Moi, c'est ça que je veux.

**LE PRÉSIDENT :**

D'accord.

560

**M. RICHARD LESSARD :**

Puis, on travaille là-dessus.

565 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup, Monsieur.

570 **M. RICHARD LESSARD :**

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

575 Si vous allez à l'arrière pour répondre au sondage, ça serait très apprécié.

**M. RICHARD LESSARD :**

580 Je vais y aller. Alors, la commission recevrait monsieur Gérard Paulhus. - Qui n'est pas encore arrivé. Alors, est-ce que monsieur Simon Rocheleau serait arrivé? D'accord. Vous allez pouvoir nous présenter? Ou on peut attendre un peu, si vous voulez.

**M. SIMON ROCHELEAU :**

585 Bonjour!

**Mme PATRICIA CLERMONT :**

Bonjour!

590

**LE PRÉSIDENT :**

Vous allez vous présenter? Vous êtes, Madame?